

Le corps et la voix de l'enseignant : théorie et pratique



Editions Maison des Langues, Paris

*À Francine Cicurel et Elisabeth Guimbretière, qui nous ont accompagnées pour
donner du corps et de la voix à nos recherches.*

AVANT-PROPOS

Lucile Cadet ⁽¹⁾, *Marion Tellier* ⁽²⁾

(1) Université Paris VIII, CNRS, SFL UMR 7023, 93200 Saint-Denis, France

(2) Aix-Marseille Université, CNRS, LPL UMR 7309, 13604 Aix-en-Provence, France

« L'apprenant d'une langue étrangère, qu'il soit en classe de langue ou en pays d'accueil, est d'abord et avant tout confronté à une "parole" étrangère. Or dans la parole, la langue ne se présente jamais nue mais au contraire toujours habillée du costume de la voix du locuteur et du pardessus de ses attitudes, gestes, mimiques et regards. »

Colletta (2005 : 32).

Tout comme le comédien, l'enseignant utilise son corps et sa voix comme outils de travail, à la fois en tant que stratégie de transmission et en tant qu'outil d'animation. Si les recherches sur le corps de l'enseignant en éducation et en didactique ont avant tout une coloration psychanalytique, sociologique (par exemple Pujade-Renaud, 1983), philosophique et anthropologique (par exemple Vanier (Ed.), 2004 ; Agostini, Contrino & Mallet, 2008), celles qui portent sur les techniques de la voix et du corps (gestes, mimiques, postures) comme éléments pédagogiques, demeurent marginales. Lorsque l'on cherche à creuser ces questions, on est en effet surpris par l'absence d'ouvrages de référence sur ces aspects précis. Parallèlement, et sans doute de façon consécutive, si l'on s'intéresse à la formation des enseignants, on constate que les heures accordées à ces questions restent anecdotiques et non systématiques. La formation initiale s'en préoccupe peu, tout porte à croire que la « fée pédagogique » (Tagliante, 1994 : 63) s'est penchée sur le berceau du futur enseignant et lui a transmis le don d'utiliser sa voix et ses gestes à bon escient. Certes, un enseignant à l'aise avec sa voix et avec son corps et qui n'est pas en situation de forçage est à l'aise dans sa pratique et est agréable à écouter. Mais il serait vain de croire que l'enseignant novice possède naturellement des qualités pédagogiques, qu'il sait d'instinct utiliser sa voix sans l'abîmer et mouvoir son corps de manière appropriée. Il apparaît donc aujourd'hui nécessaire de prendre en considération le corps et la voix comme objets didactiques tant dans la recherche que dans la formation (Cadet & Tellier, 2007). C'est la raison pour laquelle le présent ouvrage s'adresse à la fois à des enseignants novices et expérimentés qui s'interrogent sur

la place et l'importance de leur corps et de leur voix en classe et cherchent des conseils pratiques ainsi que des références théoriques, mais également à des universitaires (étudiants et chercheurs) qui s'intéressent à la question de manière plus scientifique et sont à la recherche de cadres théoriques et méthodologiques.

Cet ouvrage collectif a pour ambition de traiter du corps et de la voix de l'enseignant en s'appuyant sur des disciplines qui contribuent chacune à leur manière et de façon complémentaire à analyser la dimension corporelle au sens large du terme dans l'enseignement. Ainsi, sont convoquées tout au long de la réflexion des disciplines comme la didactique des langues, les sciences de l'éducation, la médecine, l'orthophonie, la phonétique, la sociologie, la psychologie, la philosophie et les études de la gestuelle. La plupart des études portant sur le corps de l'enseignant en situation de classe tendent à se focaliser sur une des modalités de son activité (voix ou geste par exemple). C'est la raison pour laquelle nous avons conservé cette partition dans cet ouvrage. Cependant, il convient de rappeler que l'enseignant est un être multimodal au sens entendu par Colletta (2004 : 15) et que toutes les dimensions de son activité sont naturellement en interaction.

« La parole est multimodale. [...] [Elle] est un comportement qui associe des sons articulés à des mouvements corporels, et lorsque vous percevez une conduite langagière, vous percevez celle-ci dans les différentes modalités sensorielles dont vous êtes équipés. Autrement dit, non seulement vous reconnaissez les mots prononcés, mais vous les entendez avec leur musique (ce qu'on appelle la prosodie), et vous percevez en même temps les gestes, les mimiques, les regards... l'ensemble des mouvements corporels produits par le locuteur » Colletta (2004 : 15).

Il suffit pour s'en convaincre de réfléchir aux exercices sur la projection de la voix pour voir à quel point ils mobilisent l'ensemble du corps. De la même manière, une personne qui produit de grands gestes aura tendance à parler fort et inversement.

Notre propos s'organise en trois grandes parties. Dans chacune des parties, on trouvera une introduction générale qui pose les fondements théoriques de la question, puis des articles qui présentent des études plus ciblées pour venir appuyer et préciser, avec des analyses d'exemples concrets, l'introduction. Enfin quelques fiches à orientation pratique et réflexive et se situant soit dans le cadre de la formation soit dans le cadre de la recherche et de ses protocoles complètent chaque partie.

Plus précisément, la première partie porte sur *La voix de l'enseignant*. Elisabeth Guimbretière, phonéticienne et didacticienne des langues étrangères, en particulier du français langue étrangère, spécialiste de la voix de l'enseignant et de ses caractéristiques prosodiques et acoustiques en a rédigé l'introduction générale. Pour illustrer cette première partie, plusieurs contributions ont été réunies, portant sur les caractéristiques de l'effort vocal, sur l'impact de certains paramètres (stress, bruit ambiant) sur cet effort, sur les troubles générés par cet effort et sur le ressenti d'enseignants (ici de français langue étrangère) eu égard à leur voix dans la classe. On y aborde les notions de « voix didactique », « d'effort vocal », de « forçage vocal »,

de « profil prosodique » et de « gestualité prosodique » au service de l'objet enseigné. On y trouve également du conseil vocal directement applicable. Le premier chapitre rédigé par Camille Robieux et Antoine Giovanni aborde la question des *Troubles de la voix chez l'enseignant* dans une perspective médicale et orthophonique, tandis que l'article *La voix de l'enseignant : risques et prévention* rédigé par Margaret Bento aborde une problématique similaire mais du point de vue de la formation tout en abordant également les usages pédagogiques de la voix de l'enseignant. Le troisième article, *Geste vocal, voix et enseignement des langues*, de Claire Pillot-Loiseau analyse le ressenti des enseignants de langue en comparant notamment l'usage de différentes langues par un même locuteur. Enfin, Malak Moustapha-Sabeur et José Aguilar Río étudient le discours de différents enseignants sur la perception et l'usage de leur voix en classe dans l'article *Faire corps avec sa voix : paroles d'enseignants*.

La deuxième partie traite du *Corps de l'enseignant* dans la classe, dans sa dimension posturo-mimo-gestuelle. L'introduction inaugurant cette partie est proposée par Marion Tellier, gestualiste et didacticienne des langues étrangères. Il s'agit d'un état de l'art, aujourd'hui absent des publications, qui contribue à définir les gestes, dans leurs différentes dimensions, en classe de langue. Il précise la différence entre « gestualité coverbale » et « communication non verbale » et démêle l'écheveau notionnel entre « geste pédagogique », « geste coverbal », « geste culturel », tous présents dans la classe de langue mais de façon distincte. Les contributions qui lui font suite portent sur la fonctionnalité du geste pédagogique, sur des comparaisons de la gestuelle d'un enseignant dans différentes conditions et sur la gestuelle de différents enseignants dans la même condition. Le premier article rédigé par Brahim Azaoui et intitulé *Multimodalité des signes et enjeux énonciatifs en classe de FL1/FLS* témoigne du ballet multimodal qui se joue dans la classe lorsque l'enseignant use de différentes modalités conjointement. Ensuite, Marion Tellier, Laetitia Michel et Ludivine Wolff montrent que la gestuelle pédagogique varie en fonction des enseignants mais également des fonctions pédagogiques qu'elle sert dans un article intitulé *Variations inter et intra-individuelles de la gestuelle chez l'enseignante de maternelle*. Puis, l'article *Fonctionnalité des gestes pour l'enseignement de la phonoprosodie* de Nadine Herry-Bénit et Lucile Cadet montre, par des exemples précis, comment la gestuelle peut être utilisée pour transmettre des éléments phonétiques et prosodiques dans l'enseignement d'une langue étrangère. Enfin, Caroline Scheepers et Alain Hertay nous proposent de d'examiner comment les enfants imitent leurs enseignants et ce que cela révèle de leur perception du corps pédagogique dans *Quand des enfants jouent à faire la classe : des hexis corporelles contrastées*.

Enfin, la troisième partie, *Expérimentations et dispositifs de formation des enseignants*, s'intéresse à la façon dont on peut prendre en charge en formation les questions relatives à la voix et au corps de l'enseignant. L'introduction de cette partie est rédigée par Lucile Cadet, didacticienne des langues. Elle y traite la façon dont recherche et formation abordent la problématique du corps pédagogique, les questions de recherches actuelles qui se posent sur cette question, de même que

les types de formations existants. Deux tendances semblent se dégager (qui ne sont pas mutuellement exclusives) : le travail sur la dynamique de groupe et sur l'expression corporelle et vocale à travers des ateliers pratiques notamment à orientation théâtrale ; et des pratiques d'observation et notamment d'autoconfrontation visant à développer la réflexivité de l'enseignant. Les contributions qui illustrent cet axe portent sur la présentation de dispositifs de formations sur la gestuelle et/ou la voix, sur des retours d'expériences, sur les résultats de formations professionnelles spécialisées. Ainsi, le premier article, *Conscientisation de la gestuelle pédagogique en formation initiale*, d'Alexandra Gadoni et Marion Tellier, présente un dispositif d'autoconfrontation mis en place pour travailler sur le corps de futurs enseignants en formation. Ensuite, Hervé Girault aborde la question du conseil vocal dans son article *Enseignants en formation et formateurs face au conseil vocal* et montre notamment l'importance de la pratique du chant en formation. Puis, Isabelle Jourdan présente une démarche clinique de formation mettant en scène le corps et la voix dans diverses situations et mises en scène dans son article intitulé *Corps en scène et voix de l'affect*. L'article de Valérie Lemeunier, Hugues Denisot et Raphaël Fernandez, *Concevoir des modules de formation pour faire du corps de l'enseignant un outil pédagogique*, présente différents modules de formation continue élaborés à partir d'activités de dynamique de groupe et de techniques théâtrales. Pour finir, Yves Cusset, dans *À son corps défendant ou comment l'enseignant apprend à jouer son rôle*, présente également une expérience de formation à travers les pratiques théâtrales mais adaptée à la formation initiale d'enseignants du supérieur.

Un ouvrage collectif, faisant intervenir des spécialistes de disciplines différentes, permet de mettre en évidence la façon dont ces disciplines se répondent, se complètent, participent conjointement à la construction d'un champ, en définissent les contours dans la recherche à travers différents types de protocoles permettant d'analyser la façon dont le corps de l'enseignant se donne à voir (vidéoscopie ou autoconfrontation, jeux/mimes/mises en scène par des apprenants, observation mutuelle notamment). Cela suppose alors aussi parfois de faire appel à des concepts qui ne sont pas nécessairement clarifiés et dont les définitions varient en fonction des sphères dans lesquelles elles sont convoquées. C'est la raison pour laquelle, à la fin de l'ouvrage, un glossaire permet au lecteur de s'appropriier plus facilement certains concepts techniques et/ou théoriques. Enfin, des fiches réflexives et des fiches techniques complètent l'ensemble. Leur visée est pratique. Les fiches techniques se présentent comme des outils de recherche. Les fiches à orientation réflexive invitent le lecteur à explorer son corps didactique.

La plupart des contributions de cet ouvrage traitent de l'enseignement des langues étrangères (et du FLES en particulier) cependant, certains articles traitent de l'enseignement en général à différents publics (de la maternelle au supérieur). Il nous semble que même si les différents publics exigent une adaptation au niveau de la voix et de la gestuelle, la grande majorité des réflexions et des résultats exposés dans cet ouvrage sont transférables à l'enseignement de diverses disciplines et à des publics variés. Le lecteur pourra d'ailleurs effectuer les transferts nécessaires au public qui l'intéresse.

Au terme de cet avant-propos, nous tenons à remercier les chercheurs qui ont constitué le comité scientifique de cet ouvrage et ont pu garantir sa crédibilité scientifique : Marie-France Bishop (Université de Cergy-Pontoise, ESPE, CRTF), Nathalie Blanc (Université Lyon I, ESPE, CNRS, ICAR), Catherine Carlo (Université Lyon II, CNRS, ICAR), Francine Cicurel (Université Paris III, DILTEC), Jean-Marc Colletta (Université Grenoble III, LIDILEM), Jacques David (Université de Cergy-Pontoise, ESPE, CRTF) Alain Ghio (Aix-Marseille Université, CNRS, LPL), Elisabeth Guimbretière, Chantal Lapeyre-Desmaison (Université d'Artois, ESPE Lille Nord de France, équipe « Textes & Cultures »), Catherine Mathon (Université Bordeaux III, TELEM), Isabelle de Peretti (Université d'Artois, ESPE Lille Nord de France, équipe « Textes & Cultures »), Joana Revis (Aix-Marseille Université, CNRS, LPL), Véronique Rivière (Université Lyon II, CNRS, ICAR), Jérémie Sauvage (Université Montpellier III, CNRS, PRAXILING), Anne Tortel (Université de Nice Sophia Antipolis, CNRS, BCL), Dominique Ulma (Université d'Angers, CNRS, LLL) et Sandrine Wachs (Université Paris III, DILTEC).

Nous remercions également les Éditions Maison des Langues pour leur confiance en ce projet et notamment Katia Coppola et Ginebra Caballero. Enfin, Claudia Pichon-Starke, Alain Ghio et Yohann Meynadier du Laboratoire Parole et Langage (Aix-Marseille Université, CNRS) pour leur aide pour les illustrations de certains articles.